



Les banquiers cabalistes ont prolongé la Première Guerre mondiale de trois ans

1er mai 2023



(Edith Cavill, 1865-1915)

Toutes les guerres sont fomentées par les banquiers centraux kabbalistes pour le pouvoir, le profit et pour « *tuer les meilleurs des goyim en temps de guerre* ». **(Le Talmud)**

Sir William Wiseman, chef des services de renseignements britanniques et partenaire de la banque Kuhn Loeb, a exigé que les Allemands exécutent l'infirmière Edith Cavell pour avoir révélé que les Alliés approvisionnaient l'Allemagne.

L'Allemagne et ses alliés n'avaient pas les ressources nécessaires pour se battre pendant plus d'un an.

Pourquoi Hollywood fait-il **des films sur l'abolitionniste noire Harriet Tubman** mais pas sur Edith Cavell ?

Tous les films ont un programme politique Illuminati (**The Banker** en est un autre exemple récent). Les gens d'origine européenne ne connaissent pas leurs champions comme Louis McFadden et Charles Lindbergh. Les États-Unis sont une colonie juive cabaliste (sataniste) et ne le savent même pas.

« Les événements mondiaux ne se produisent pas par accident. Ils sont provoqués... la plupart d'entre eux sont mis en scène et gérés par ceux qui tiennent les cordons de la bourse. » Denis Healey, ancien ministre britannique de la Défense

(Mis à jour le 22 novembre 2019)

Par Henry Makow Ph.D.



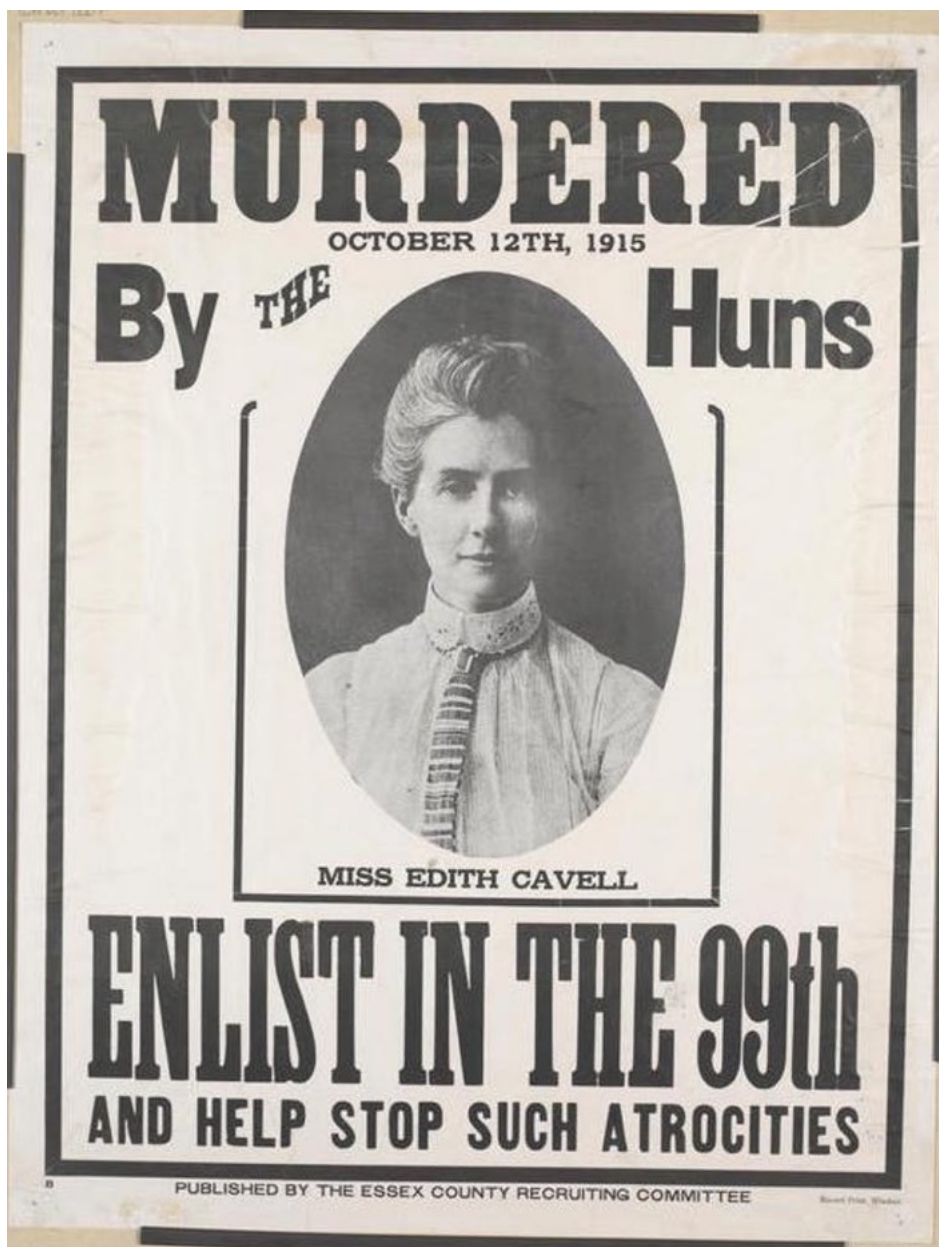
SHIVAYA INFO



Le 12 octobre 1915, Edith Cavell, 50 ans, infirmière britannique et directrice d'un hôpital universitaire en Belgique, fut fusillée par un peloton d'exécution allemand. Sa mort attisa le sentiment anti-allemand aux États-Unis et provoqua un doublement du nombre d' enrôlements en Angleterre.

Elle avait aidé des prisonniers de guerre britanniques à s'évader. Son crime était normalement puni de trois mois de prison. Pourquoi a-t-elle été tuée ?

Selon Eustace Mullins, Edith Cavell aurait découvert des informations préjudiciables. Le 15 avril 1915, *le Nursing Mirror* de Londres publiait sa lettre révélant que la « Commission de secours belge » alliée (chargée de nourrir la Belgique) acheminait en fait des milliers de tonnes de fournitures vers l'Allemagne.





SHIVAYA INFO



Sir William Wiseman, chef des services secrets britanniques et associé de la banque Kuhn Loeb, exigea que les Allemands exécutent Cavell en tant qu'espion. **Wiseman pensait que « la poursuite de la guerre était en jeu »**. Les Allemands acceptèrent à contrecœur, créant ainsi « l'un des principaux martyrs de la Première Guerre mondiale ». (*Les secrets de la Réserve fédérale*, pp. 72-73)

Plutôt cynique, dites-vous ? Pas plus cynique que de démolir le World Trade Center, d'assassiner plus de 3000 Américains pour déclencher une « guerre contre le terrorisme ». Ou de simuler une pandémie, de paralyser le monde et d'empoisonner des millions de personnes.

Cet exemple de coopération entre belligérants a été rendu possible grâce à la collaboration étroite de Wiseman avec le chef de la Réserve fédérale américaine, Paul Warburg. Le frère de Warburg, Max, était le chef des services secrets allemands et un ami proche du Kaiser Guillaume.

Les banques centrales basées à Londres utilisent les guerres pour affaiblir les nations et coloniser le monde (y compris le Royaume-Uni, les États-Unis, Israël, etc.). La difficulté de la Première Guerre mondiale était qu'elles avaient déjà ruiné les États européens en leur vendant des cuirassés et d'autres armements. L'Europe ne pouvait pas se permettre une guerre !

L'introduction de la Réserve fédérale américaine et de la loi sur l'impôt sur le revenu en 1913 a résolu ce problème. Les prêts du gouvernement américain ont financé la Première Guerre mondiale. Le peuple américain était responsable des deux camps du conflit.

Voilà comment cela fonctionne : les banquiers ont créé de l'argent à partir de rien, en s'appuyant sur le crédit du gouvernement américain. Chaque dollar qu'ils ont « prêté » au gouvernement américain était un nouveau dollar dans leur poche.

Aucune nation n'est libre si elle ne peut pas contrôler son propre crédit, c'est-à-dire imprimer sa propre monnaie à volonté. Nous ne sommes pas libres. Le cartel des banques centrales nous contrôle en menaçant de nous retirer notre crédit, c'est-à-dire notre monnaie, provoquant ainsi des turbulences économiques.

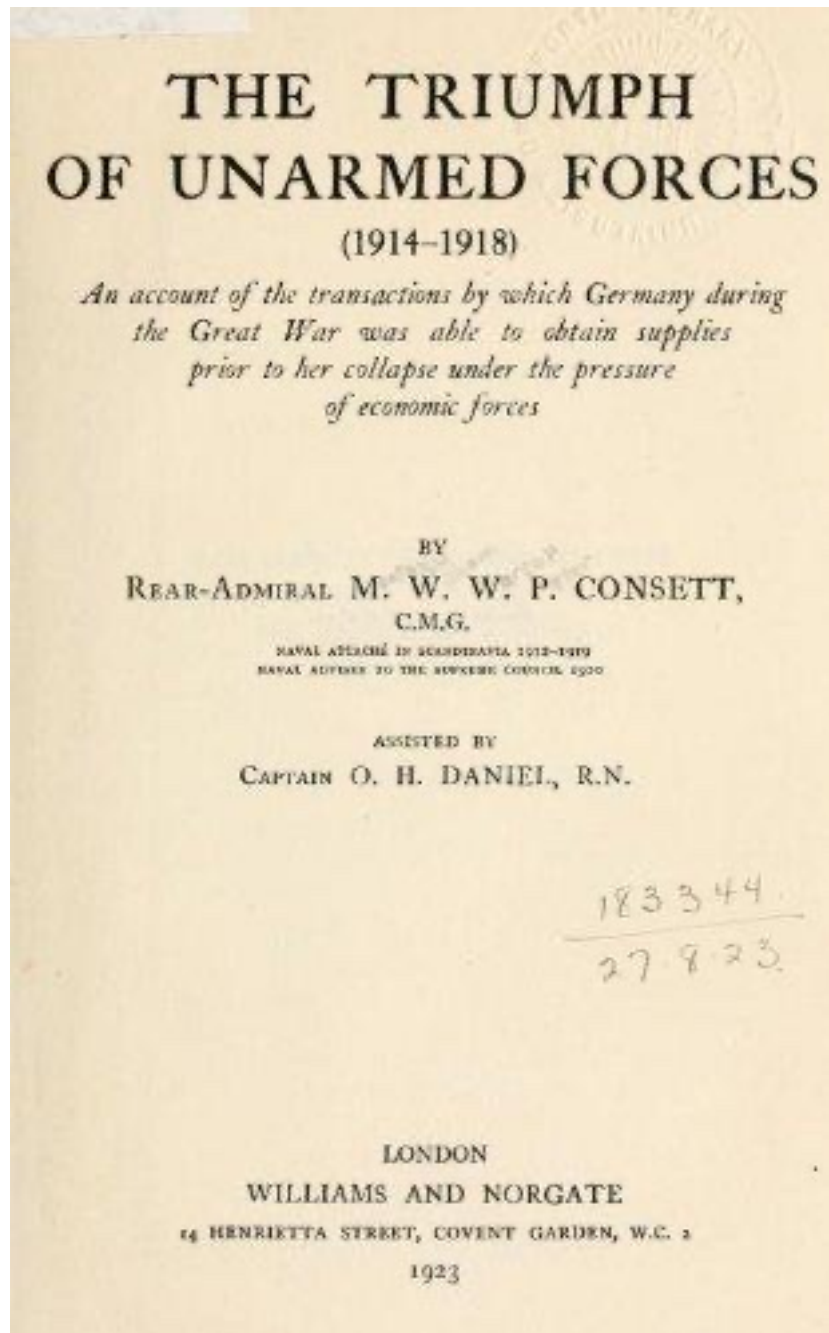
COMMENT ILS ONT SOUTENU L'ALLEMAGNE

Un autre obstacle à la guerre était que l'Allemagne et ses alliés n'avaient pas les ressources nécessaires pour combattre pendant plus d'un an.

Comme le suggère la découverte d'Edith Cavell, les banquiers ont résolu ce problème en commerçant avec des États « neutres » : la Suisse, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège et la Suède. Les banquiers ont ainsi permis à des ressources essentielles en provenance d'Angleterre, des États-Unis et de l'Empire britannique d'atteindre indirectement l'Allemagne.



SHIVAYA INFO



L'ensemble de l'affaire est documenté dans un livre intitulé "*Le triomphe des forces non armées 1914-1918*" (1923) par le contre-amiral MWWP Consett, qui était attaché naval britannique en Scandinavie. Son travail consistait à suivre le mouvement des approvisionnements ("forces non armées") nécessaires à la poursuite du conflit.

Par exemple, la Scandinavie était entièrement dépendante du charbon britannique. Le minerai de fer suédois, qui servait aux sous-marins allemands qui coulaient les navires alliés, arrivait en Allemagne sur des navires propulsés par le charbon britannique.

L'Allemagne avait besoin de glycérine (graisse animale) pour la fabrication d'explosifs. L'Angleterre n'eut aucun mal à se procurer cette substance car elle contrôlait les mers.



SHIVAYA INFO



Après le début de la guerre, la demande pour ces produits de la part des pays neutres « explosa ». Les Britanniques continuèrent à honorer ces commandes. Ils auraient pu les restreindre.

Il en va de même pour le cuivre, le zinc, le nickel, l'étain et de nombreux autres produits essentiels. Consett estime que s'ils avaient été soumis à un embargo, la guerre aurait été terminée en 1915.

Le commerce du thé, du café et du cacao vers les pays neutres a également augmenté de façon spectaculaire, mais ces produits n'étaient souvent pas disponibles sur place. Ils étaient tous exportés vers l'Allemagne, qui en tirait d'énormes bénéfices.

Les protestations de Consett tombèrent dans l'oreille d'un sourd. Le ministre du blocus était Robert Cecil, un membre de la cabale de la Table ronde (c'est-à-dire des banquiers centraux).

De même, les banques centrales ont financé la partie allemande par l'intermédiaire de leurs banques scandinaves à hauteur de 45 millions de livres sterling. (p. 146.)

Les nations alliées devinrent les esclaves de la dette des banquiers : « Malgré les énormes revenus tirés de l'impôt, la dette nationale britannique fut multipliée par dix. Le gouvernement ne parvint pas à utiliser son pouvoir de négociation en tant que seul emprunteur vraiment massif en temps de guerre pour obtenir de l'argent à des taux d'intérêt bas. La dette nationale française passa de 28 milliards à 151 milliards de francs... » (Davies, [The History of Money](#)). La dette américaine grimpa d'un milliard à 25 milliards de dollars.

La Première Guerre mondiale a été menée par 27 nations ; elle a mobilisé 66 103 164 hommes dont 37 494 186 ont été tués (soit environ 7 millions de morts). Ses coûts directs sont estimés à 208 000 000 000 \$, ses coûts indirects à 151 000 000 000 \$. Et ces chiffres n'incluent pas les milliards supplémentaires en paiements d'intérêts, soins et pensions des anciens combattants, et dépenses similaires..."

Peut-on douter que l'humanité soit sous l'emprise pernicieuse des adorateurs de Satan ?

MISSION ACCOMPLIE

La guerre prit fin aussi mystérieusement qu'elle avait commencé. En décembre 1918, l'Empire allemand s'effondra soudainement. On peut deviner ce qui se passa. Les banquiers avaient atteint leur objectif et fermé le robinet. (D'où le sentiment naturel de trahison ressenti en Allemagne, exacerbé par les réparations onéreuses imposées par les banquiers à Versailles.)

Quels étaient les objectifs des banquiers ? L'Ancien Ordre fut détruit. Quatre empires (russe, allemand, austro-hongrois et ottoman) furent détruits.



SHIVAYA INFO



Les banquiers avaient installé leurs valets bolcheviques en Russie. (Ils parrainaient de nombreux mouvements « révolutionnaires » pour pouvoir contrôler eux-mêmes l'ensemble de la propriété.) Ils s'assuraient que la Palestine deviendrait un État « juif » sous leur contrôle. Israël serait une source perpétuelle de nouveaux conflits.



Mais surtout, grâce à des massacres comme celui de Verdun (800 000 morts), l'esprit optimiste de la civilisation chrétienne occidentale, la foi en l'homme et en Dieu, ont été frappés de plein fouet. La fine fleur de la nouvelle génération a été massacrée. (Voir « *Le Testament de la jeunesse* » de Vera Brittain pour un témoignage émouvant de première main.)

Après une déflation économique éprouvante et une nouvelle guerre mondiale, l'humanité était suffisamment démoralisée pour accepter la dictature du « gouvernement mondial » dirigé par les banquiers. Quelqu'un peut-il remettre en question le fait que la philosophie des banquiers est satanique ?

L'histoire dans son ensemble révèle le schéma. L'assassinat de l'héritier autrichien, l'archiduc Ferdinand, par le groupe maçonnique de la « Main noire » (qui a déclenché la Première Guerre mondiale) était un événement mis en scène, une « excuse », c'est-à-dire l'équivalent du 11 septembre 2001.

Les banquiers ont également soutenu les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, comme le montre Charles Higham dans son remarquable ouvrage « *Trading with the Enemy* » (1983). Par exemple, la Standard Oil de Rockefeller a fourni du pétrole aux nazis.



SHIVAYA INFO



CONCLUSION

L'histoire moderne est le récit de la façon dont le cartel des banques centrales transforme son monopole du crédit en monopole du pouvoir.

Cela implique de détruire notre lien avec la nation, la religion (Dieu), la race et la famille. Cela signifie remplacer la vérité objective (Dieu, la nature) par leur dictat (le politiquement correct, etc.)

Il faut du courage et de la lucidité pour comprendre que nous sommes des souris dans leur laboratoire. Nous avons été vendus par nos « dirigeants », abrutis par nos médias et notre éducation et gâtés par l'État providence. (Tout le monde peut être acheté.) Nous ne pouvons même pas reconnaître ce qui se passe, et encore moins agir.

Pour l'instant, nous vivons dans la prospérité et nous pensons être libres. Comme le disait Aldous Huxley :

« Un État totalitaire vraiment efficace serait celui dans lequel le pouvoir exécutif tout-puissant des chefs politiques et leur armée de gestionnaires contrôleraient une population d'esclaves QUI N'ONT PAS BESOIN D'ÊTRE Contraints, parce qu'ils aiment leur servitude. Leur faire aimer cette servitude est la tâche assignée, dans les États totalitaires actuels, aux ministères de la propagande, aux rédacteurs de journaux et aux enseignants. » [Le Meilleur des mondes, Bantam Books, 1967, p. xii. Majuscules ajoutées.]

Le bon côté des choses, c'est que savoir que notre société est une fraude est étrangement libérateur. Nous ne nous prosternons plus devant ses dieux en plastique. « La vérité vous rend libre ! »

Merci à Edward d'avoir attiré mon attention sur cette information.

<https://www.henrymakow.com/001583.html>

« Les secrets de la Réserve fédérale » par Eustace Mullins (en ligne, faites défiler vers le bas)
Mon article **« Les banquiers ont orchestré l'intervention américaine pendant la Seconde Guerre mondiale »**
et **« Les Rothschild dirigent la « Symphonie rouge » »**